

NEUROVISION CONSULTING, NOUVEAU PARTENAIRE MÉDICAL



Le GSHC a ajouté une pièce maîtresse à son puzzle de prise en charge médicale. Il s'agit d'un outil centré sur la stimulation de la vision proposé par Neurovision Consulting Sàrl, basé à Genève.

«80% des stimuli environnementaux passent par les yeux.» En d'autres termes, le rapport que nous entretenons avec l'espace qui nous entoure est essentiellement visuel. Si cette réalité vaut pour tout un chacun, elle prend une dimension déterminante chez le sportif, notamment lorsqu'il pratique un sport d'équipe et de contact, comme le hockey ou le rugby. Il n'est ainsi pas étonnant que le Genève-Servette se soit adjoint les services de Neurovision Consulting, comme partenaire médical, au même titre que les HUG, Cressy Santé ou l'Hôpital de la Tour.

Le Docteur Michel Matter, directeur de Neurovision Consulting et spécialiste FMH en ophtalmologie, est non seulement un médecin reconnu dans sa branche, mais aussi un sportif passionné. Détail qui ne trompe pas: il adore se plonger tous les jours dans la lecture de «L'Équipe». «Très tôt, j'ai usé mes fonds de culottes aux Charmilles grâce à mon père qui était grenat de cœur, mais version foot, raconte-t-il. Pour ma part, ma passion est le cyclisme. Mais ce qui me motive réellement, c'est d'aider un athlète, notamment en cas de traumatisme crânien avec commotion cérébrale, à retourner à la pratique



de son sport dans les meilleures conditions et de pouvoir l'accompagner pour qu'il soit le plus performant possible.»

/ UNE TECHNOLOGIE EN 3D

Avec un tel objectif, on comprend mieux pourquoi Hugh Quennec, le président du GSHC, et Michel Matter ont tôt fait de collaborer. «Hugh Quennec souhaite professionnaliser la pratique du sport, tout en améliorant les performances de ses joueurs. Mon cabinet médical dispose d'une voûte d'immersion unique en Europe et d'une technologie de dernière génération en matière de neuro-stimulation en 3D. Ceci nous permet de stimuler la fonction cognitive du sujet vis-à-vis de son environnement afin qu'il améliore ses performances sportives.»

«Tout démarre par un bilan visuel très approfondi de trois heures, explique le médecin. C'est l'occasion de détecter les qualités et/ou les défauts neurovisuels du sportif. Par la suite, ce dernier est invité à participer à plusieurs séances de neuro-stimulation où je suis assisté par deux spécialistes de la prise en charge de la vision des sportifs, Romain Bordas et Frédéric Duranton.»

Concernant les joueurs du Genève-Servette, l'outil mis en œuvre remplit une double fonction. Tout d'abord thérapeutique,

lorsqu'il s'agit de remettre sur pied un joueur ayant subi un traumatisme: cela a été notamment le cas pour Matthew Lombardi, victime d'une commotion cérébrale. «Ce dernier a vu son état s'améliorer à chaque séance, grâce à une réadaptation accélérée de ses facultés perceptivo-cognitives», souligne Michel Matter.

/ UNE AIDE POUR LES ENTRAÎNEURS

La seconde fonction est d'optimiser les performances du sportif tout en apportant de précieuses informations au coach. «Jusqu'ici, en effet, le hockeyeur était essentiellement jaugé sur ses qualités athlétiques, l'examen de la vue étant tout à fait sommaire, explique Michel Matter. Or, l'étude approfondie de la vision du joueur, ainsi que l'amélioration de ses aptitudes grâce à la neuro-stimulation, peuvent aider l'entraîneur à composer son équipe, en maximisant chaque poste en fonction des aptitudes visuelles. C'est aussi vrai pour les gardiens dont l'efficacité repose à la fois sur leur capacité à se positionner devant un espace restreint (la cage), sur leur aptitude à anticiper les mouvements de leurs équipiers et des adversaires, ainsi que sur leur vigilance.» Neurovision Consulting travaille ainsi étroitement avec Sébastien Beaulieu, l'entraîneur des gardiens du GSHC.

Pierre Meyer